

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

DOSSIER :

Etats Généraux : Prendre la culture au sérieux

10 QUESTIONS À : *Armelle Merceron*

CULTURE EN PERIL : *La tablette Rongo Rongo exilée*

CE QUI CE PRÉPARE : *Henri Hiro à l'honneur*

OCTOBRE 2009

NUMÉRO 25

MENSUEL GRATUIT



PACIFIC BUSINESS

Tous les mois, le plein
d'économie !



En octobre, un
panorama complet
sur l'industrie en
Polynésie française

600 frs en kiosque



vers une vraie politique culturelle ?



@fabien chih

Heremoana Maamaatuaiahutapu,

Directeur de la Maison de la Culture

« La plus grande consultation jamais réalisée en Outre-Mer, les États Généraux, vient de s'achever. Son but : initier une refonte globale et cohérente de l'intervention publique dans tous les domaines : politique, économique,

social, environnemental et culturel. L'atelier « Promotion de la culture polynésienne et développement culturel et artistique », dont Manouche Lehartel et moi-même avons la responsabilité, a remis la synthèse de mois de réflexion et de travaux effectués par un groupe de travail déterminé, avec parmi eux l'ensemble des chefs de services et des représentants de la société civile. Une première depuis le séminaire *Culture live* de 2005, dont les programmes d'actions sont restés lettre morte. Je souhaite sincèrement que notre nouvel état des lieux ne subisse pas le même sort, car outre le fait d'avoir permis à chacun de s'exprimer, il a débouché sur un recueil de propositions concrètes et essentielles au devenir de notre culture. Hiro'a vous en propose ce mois-ci un bilan. D'ailleurs, tous les sujets traités dans ce magazine pourraient faire office d'orientation dans la politique culturelle à donner à notre Pays ! Conservation, valorisation, transmission, modernisation... tout y est !

Ne reste plus qu'à attendre le premier Conseil interministériel de l'Outre-Mer qui doit se réunir très bientôt, sous la présidence du Président de la République, pour connaître la première série de décisions. la ora na ! »

présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*
Armelle Merceron
- 8-9** *LA CULTURE BOUGE*
1, 2, 3 expos !
- 10-11** *LE SAVIEZ-VOUS ?*
Le FIFO 2010... ça approche !
- 12-17** *DOSSIER*
Etats Généraux : Prendre la culture au sérieux
- 18** *POUR VOUS SERVIR*
Le Musée se dévoile sur la toile
- 20-21** *LA CULTURE EN PÉRIL*
La mémoire des films
- 22-23** *LA CULTURE EN PÉRIL*
La tablette Rongo Rongo exilée
- 24** *L'OEUVRE DU MOIS*
Genèse d'un umete
- 26-27** *RETOUR SUR...*
Témoins
- 28-29** *CE QUI SE PRÉPARE*
Henri Hiro à l'honneur
- 30-31** *ACTU*
- 32** *PROGRAMME*
- 33** *'API MA'OHI*
Te tamaiti ari'i iti
- 34** *PARUTIONS*



MINISTÈRE DE LA CULTURE



_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 7 500 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle,
Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des
Métiers d'Art.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél.: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

_Réalisation : Pile poil DESIGN

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux

isaredac@gmail.com

_Régie publicitaire : Sniper - Tél : 501 502

FAX : 83 82 82 - Mail : sniper.tahiti@gmail.com

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : Octobre 2009

_Photo couverture : Arnaud Cheron

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf et www.maisondelaculture.pf

À consulter sur :

www.hiroa.pf



« La culture ré et se p

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



@DR

Dans une société marquée par ses fractures, ses ruptures et ses divisions, la cohésion sociale apparaît essentielle. Mais comment l'atteindre ? La culture est une des réponses, par les valeurs communes qu'elle apporte. C'est l'opinion défendue par Armelle Merceron, lucide et ouverte sur le devenir de la culture polynésienne, qui, selon elle, donne aux individus un sens à leur histoire et à leur particularité. La culture, « ciment social », établit des bases communes permettant de faire la société d'aujourd'hui et de demain. Interview.

Que pensez-vous du magazine Hiro'a ?

Je salue la naissance et la longévité du magazine, qui a su maintenir depuis deux ans sa qualité autant sur la forme que sur le fond. Selon moi, Hiro'a revêt deux aspects intéressants : d'une part, il est le fruit d'une production commune de 7 établissements culturels. Un modèle d'engagement et de liaison dont nous devrions nous inspirer dans d'autres domaines. D'autre part, son contenu : la culture. Hiro'a parvient à l'appréhender sous différents angles et à satisfaire ainsi un large public : articles de fond, patrimoine ancien et moderne, événements, actualités, etc. Sa gratuité est un bénéfice pour tous, car j'estime que tout le monde doit avoir accès à ce genre d'informations, trop souvent réservé à une élite qui sait où le rechercher. Là, au contraire, c'est la culture qui va vers la population. En revanche, la diffusion mériterait d'être revue car il part trop vite dans les lieux fré-

quentés alors qu'il s'empile ailleurs.

Culture et solidarité, même combat d'après-vous ?

Les deux problématiques se rejoignent sur de nombreux aspects. D'ailleurs, à ce titre, Hiro'a est un outil qui rejoint nos préoccupations, au Ministère de la Solidarité. Notre mission est de donner les moyens aux familles polynésiennes d'être plus heureuses. Elles ne le seront qu'à condition de leur donner des bases solides. Cela passe entre autres par la transmission des valeurs essentielles de notre culture.

C'est un travail de longue haleine...

En effet. Les Polynésiens ont été bousculés, ils ont besoin de repères culturels et identitaires. Au Ministère, nous travaillons pour leur donner les moyens de découvrir qui ils sont. Car il n'y a qu'avec de bonnes racines que l'on peut croître et affronter avec sérénité l'avenir.

unit les hommes artage »

Quelle est votre vision de la culture polynésienne ?

Nous venons tous d'horizons variés, mais nous avons un point commun : nous vivons en Polynésie française ! La culture polynésienne est forte et singulière, dans ses racines comme dans ses apports plus modernes. Les influences chinoises, européennes sont bien intégrées, mais le socle est et demeurera polynésien. Je crois qu'il faut savoir apprécier et faire vivre ce mélange car il est une richesse.

C'est cela « être » Polynésien ?

Etre Polynésien, c'est se référer à la réalité d'une population. Dans mon enfance, tout était nié : on n'apprenait pas la langue, l'histoire, la géographie, les traditions de notre Pays... Certes, la culture « populaire » vivait toujours, mais elle était dévalorisée.

Et aujourd'hui ?

Désormais, on insiste à raison sur l'importance de conserver, valoriser et diffuser la culture. Les médias sont importants pour la propagation du savoir. Ils soulèvent d'ailleurs un paradoxe intéressant, car c'est au travers de ces technologies modernes (TV, radio, journaux, livres, etc.) que notre culture est véhiculée, parfois apprise. Ces outils cultivent d'autre part l'esthétisme, en donnant à voir la beauté d'une forme, d'un geste, d'un détail...

Culture et histoire font-elles bon ménage ?

Justement, je crois qu'il faut aider la population à se réconcilier avec son proche passé, car c'est celui que l'on bannit volontiers, et pourtant, c'est de lui qu'elle est le plus proche ! Acceptons notre histoire, puisqu'on ne pourra la refaire. Les problèmes sociaux rencontrés ce jour sont le résultat d'une évolution à marche forcée de la société polynésienne depuis les années 1960. La population a été tellement déstabilisée suite à

l'irruption de l'extérieur, qu'elle n'a pas eu le temps d'y faire face !

Comment trouver un nouvel équilibre ?

Les Polynésiens sont passés sans transition ou presque d'une économie autosuffisante au salariat, à la consommation et à l'économie monétaire. Ce phénomène a créé des inégalités que nous ne rattrapons toujours pas aujourd'hui, 40 ans plus tard. D'où la nécessité de se réapproprier la culture, pour trouver un nouvel équilibre. Devenir fiers de ce que nous sommes, maintenant.

De quelle manière ?

En reconnaissant les erreurs du passé, en faisant le deuil pour repartir. Cessons de rechercher un âge d'or que nous ne saurions atteindre ou retrouver, saisissons nous plutôt de toutes les formes de notre culture pour continuer à la faire vivre. Une culture qui ne ferait référence qu'à un lointain passé est une culture morte.

La crise actuelle est-elle aussi culturelle ?

Je ne pense pas. La culture est ce qui rapproche les êtres humains. Nous devons valoriser le métissage, car des liens entre tous peuvent se faire par le biais de la culture. Pour ne citer qu'un exemple, le Heiva en est une belle démonstration. La culture réunit les hommes et se partage. La nôtre est suffisamment forte pour ne pas craindre de se faire absorber, dans le contexte de mondialisation que nous vivons, même ici. Les tensions actuelles proviennent des inégalités économiques et de l'éducation. C'est cet aspect que nous devons faire reculer. Tout le monde devrait pouvoir dire « *je peux réussir* », quelle que soit sa condition de départ. Il faut faire respecter la diversité pour coexister harmonieusement. ♦

I, 2, 3 expos !

RENCONTRE AVEC MICHEL CHANSIN, MARIE-FRANCE CUESTA ETO GERST.

En octobre, la salle Muriavai de la Maison de la Culture accueillera trois expositions d'art contemporain. Trois techniques, trois visions, trois manières de vivre et d'interpréter un pays, ses émotions.

Atelier cuesta sculpture

L'atelier Cuesta vous invite à venir admirer les travaux de ses artistes, adultes ou adolescents, fruits de l'apprentissage ou du perfectionnement en sculpture. Résultat : vous pourrez voir des œuvres très variées, créations ou reproductions, modernes ou figuratives, qui vous projettent dans l'univers de ces sculpteurs confirmés ou en devenir. L'atelier Cuesta propose des expositions groupées tous les deux ans, car il n'y a rien de tel que de se confronter au regard du public pour évoluer !

**Question à...
Marie Cuesta,
professeur de sculpture**

Quelle est ta relation aux matières que tu sculptes ?

« Elle est très différente selon les matériaux. Avec le bois, je dirais que c'est une relation de force. Le bois est plein de fibres, son parcours est inscrit en lui et le sculpteur doit en tenir compte, quitte à parfois changer d'avis sur son idée de départ ! Le travail de la pierre est plus physique et plus fragile, car elle peut casser. C'est donc une relation plus douce, plus figée aussi, car la matière se donne telle qu'elle. Enfin, l'argile est très agréable à sculpter : on peut en faire ce qu'on veut, le plaisir est immédiat. Je choisis de travailler telle ou telle matière

en fonction de mon état d'esprit, de mon temps, de mon idée... Tout est question de sensibilité. »

Te Anuanua art peinture

Réunis au sein de cette association, les artistes « en herbe » de Te Anuanua art prennent toujours un immense plaisir à dévoiler leurs travaux de peinture. Leur exposition, dynamique, est avant tout destinée à l'ouverture culturelle, par les rencontres entre les publics et artistes. Une trentaine d'œuvres vous attendent, dans des registres, des formats et des thématiques très différentes. Ne reste plus qu'à vous laisser séduire par l'imagination et le silence lumineux de ces toiles...

**Question à...
Hinano Gerst,
présidente de l'association Te Anuanua art**

Pourquoi avoir choisi la peinture ?

« J'ai commencé à prendre des cours de peinture à la retraite il y a deux ans – avant, je n'avais pas le temps – afin d'acquérir une technique et de trouver un médium d'expression. Pratiquer la peinture me repose, me détend et me permet de m'évader en me concentrant sur un travail. Et quelle satisfaction d'apprendre et de progresser ! La peinture fait prendre conscience de ses capacités et limites, c'est intéressant. Mais je n'arriverais à rien sans notre professeur d'atelier. Personnellement, la nature et les gens sont mes sources d'inspiration. Je crée mes propres compositions (natures mortes essentiellement), les photographie et tente de les reproduire à la peinture. J'aimerais parallèlement apprendre d'autres techniques – sculpture, poterie, mosaïque – mais je ne peux pas tout faire ! »



Michel Chansin photographie

Photographe autodidacte, Michel Chansin a parcouru l'île où il est né avec son appareil en bandoulière, pour rechercher un instant, une posture, un *happening*, une coïncidence, une douleur ou une joie, qu'il a voulu fixer pour la postérité et partager d'abord avec ses amis puis avec ses spectateurs. Depuis plusieurs années, il suit le quotidien de Tahiti, sa population, ses manifestations, à la ville, au district, côté mer, côté montagne. Il nous propose aujourd'hui une quarantaine de cadres, dans lesquels paysages, situations, scènes et visages nous dévoilent des contrastes surprenants. Entre tradition et modernité, urbanisation et survivance, hasard des rencontres ou des instants, la Polynésie s'exprime dans ses oppositions et sa contradiction. Grâce au regard d'un photographe attentif aux changements de son Pays, dans ses malaises et ses forces, cette exposition sera l'occasion de (re)découvrir ce qui fait le Tahiti d'aujourd'hui.

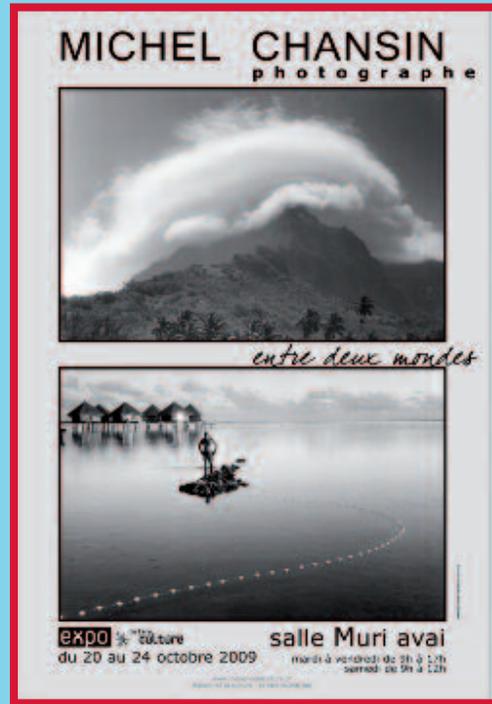
Question à...

Michel Chansin, photographe

Quelle est ta vision de la photographie ?

« Henri Cartier-Bresson, grand photographe du début du 19^{ème}, m'a beaucoup inspiré. Il disait que photographier était comme « mettre sur la même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur », que c'était une façon de vivre. Je partage cette vision. Etre photographe, c'est une manière de voir, de penser et d'exprimer

le monde qui nous entoure dans une composition très personnelle. C'est l'engagement qui compte avant tout. La technique est secondaire. Henri Cartier-Bresson, sans technique, a élevé la photo au rang de l'art par sa seule vision. Moi, je suis un contemplatif. A Tahiti, nous avons la chance d'avoir une nature et une lumière qui se prêtent à



merveille à la photo. Car qu'est-ce qu'une « belle » photo ? Une scène, une lumière, un contraste, une forme... C'est pour faire ressortir ces aspects que j'ai fait le choix esthétique du noir et blanc. Je suis un dinosaure dans ce monde numérique ! J'utilise encore un appareil argentique, des pellicules, je développe mes images... Il n'y a qu'ainsi que je trouve la profondeur recherchée. » ♦

Pratique

Salle Muriavai de la Maison de la Culture
Du lundi au vendredi, de 9h00 à 17h00 (16h00 le vendredi)
Le samedi de 9h00 à 12h00
Renseignements : 544 544 / www.maisondelaculture.pf

- **Atelier Cuesta**
Exposition collective de sculpture
Du 6 au 10 octobre
Vernissage le mardi 06 octobre à 18h00
- **Te Anuanua art**
Exposition collective de peinture
Du 13 au 17 octobre
Vernissage le mardi 13 octobre à 18h00
- **Photographies de Michel Chansin**
« Entre deux mondes »
Du 20 au 24 octobre
Tirages sur papier baryté argentique noir et blanc.
Vernissage le mardi 20 octobre à 18h00



Le FIFO 2010..

RENCONTRE AVEC PIERRE OLLIVIER, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU FIFO - CRÉDITS PHOTOS @SVY

10

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*L'organisation du prochain FIFO bat déjà son plein !
Le Comité de présélection se réunit depuis plusieurs semaines
pour choisir les films de la sélection officielle du festival, alors
que « La Nuit de la Fiction » commence à prendre forme...
Petit tour d'horizon.*



C'est Pierre Ollivier, délégué général du FIFO depuis sa création, qui assure la coordination du comité de présélection des films qui seront proposés lors de la prochaine édition du festival, du 26 au 31 janvier prochain à la Maison de la Culture. Saviez-vous que pour ce faire, 12 bénévoles visionnaient ainsi chaque année des heures et des heures de documentaires, dans l'objectif de vous concocter une sélection pertinente et inédite ? Une responsabilité décisive pour assurer la crédibilité et la réussite de notre FIFO !

Les règles

Le comité de présélection doit visionner tous les films inscrits – soit près de 150 – et définir ensuite les films sélectionnés dans les catégories « en » et « hors » compétition. Une exigence rigoureuse de qualité doit guider le choix du comité. Autre contrainte : la durée. La sélection des films en compétition ne doit pas excéder un programme de 18 heures (idem pour les films hors compétition).

Un long processus avant d'arriver sur l'écran

Organiser un festival tel que le FIFO, qui durera pour le public une semaine entière, nécessite une organisation en amont de près d'un an... Le comité se réunit chaque semaine depuis le mois de juillet. Ces réunions ont pour but de faire un point sur les films reçus, d'écouter l'avis des membres du comité sur les films visionnés et d'échanger les DVD. La clôture des inscriptions des films est fixée au 1^{er} octobre, la dernière réunion du comité, qui doit décider de la sélection officielle, aura lieu le dernier jour d'octobre. Un *timing* minutieux et immuable, car il faut ensuite le temps de récupérer les scripts des films sélectionnés, les traduire, effectuer les travaux de sous-titrages, etc.

Sachez donc qu'avant d'atterrir sur grand écran, les films projetés lors du festival sont l'aboutissement d'heures de travail et de réflexion pour vous permettre de visionner le meilleur de l'Océanie...

. ça approche !



« La Nuit de la Fiction », première édition

Voici une des grandes nouveautés qui vous attend pour le prochain FIFO. On ne vous dira pas tout pour laisser un avant-goût de suspense, mais vous serez forcément conquis... Festival du documentaire océanien par excellence, le FIFO évolue et laisse petit à petit place à d'autres formats audiovisuels : la fiction. La veille de l'ouverture officielle de l'événement, soit le lundi 25 janvier, vous pourrez ainsi assister à « la Nuit de la Fiction », au Grand Théâtre de la Maison de la Culture. Des courts-métrages, ainsi qu'un long-métrage, seront réunis pour cette soirée exceptionnelle. Une programmation originale, vivante et imaginative, comme peuvent l'être les films de fiction, en provenance de Polynésie, Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Fiji. Encore un regard différent sur l'Océanie, promettant de belles surprises ! ♦

Le comité de présélection est constitué de :

Michèle de Chazeaux, Sarah Driscoll, Eliane Kohler, Richard Mai, Catherine Marconnet, Tiareni Pahuri, Clare Padelou, François Paulpont, Gilles Stern, Jose Stern, Hina Sylvain et Guy Wallart.

Pratique

Le FIFO : où et quand ?

- Du 25 au 31 janvier 2010
- A la Maison de la Culture
- Projections de documentaires (films en et hors compétition), de 8h à 23h
- Conférences, colloques, rencontres, ateliers liés à l'audiovisuel

La Nuit de la Fiction

- Lundi 25 janvier 2010
- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- + de renseignements : www.fifotahiti.org ou 70 70 16

Etats généraux : prendre la culture au sérieux

RENCONTRE AVEC HEREMOANA MAAMAATUAIAHUTAPU, RESPONSABLE DE L'ATELIER CULTURE DES ETATS-GÉNÉRAUX, MANOUCHE LEHARTEL, CO-ANIMATEUR ET YUKO BRUN, ASSISTANTE.



lture



Jeune fille portant des Perles

Tout pour être portée des perles

@m.mas



@B

Nous n'allons pas revenir sur les définitions ni sur l'importance du patrimoine culturel matériel, immatériel, de la nécessité de la transmission de langues, ni même sur le besoin de création propre à la vitalité de toute culture. Mais sur l'urgence à considérer ces aspects vitaux pour notre avenir personnel et commun. Car s'il existe bien un secteur qui est loin d'avoir les moyens de s'épanouir et qui est pourtant riche de promesses, en terme économique et social, c'est bien la culture ! La conclusion des Etats Généraux de la Culture insiste à raison sur ces points. Explications.

En Polynésie française, il y a une conscience aigüe de l'importance du fait culturel, partagée à la fois par les personnalités politiques et la population. Cependant, la réalité est tout autre. Pourquoi cette distorsion ? Bien souvent, la perception du fait culturel est réduite au folklore dans sa dimension péjorative, à la notion de divertissement, d'amusement et de plaisir à produire de la culture. Il ne peut y avoir par conséquent de valeur marchande ou de rémunération, sinon symbolique, accordée à cette activité puisque les acteurs s'amuse

nt tout en divertissant le public ! L'atelier des Etats Généraux « Promotion de la culture polynésienne et développement culturel et artistique », constitué d'une dizaine de personnalités oeuvrant dans le monde de la culture en Polynésie, a constaté l'absence de politique culturelle, les décisions arbitraires, prises sans perspectives, ni priorités définies ou hiérarchisation des besoins.

Un Etat des lieux de plus ?

Plusieurs états des lieux de la culture en Polynésie ont eu lieu, certains rapports ayant même été amendés par l'Assemblée Nationale. Parmi eux, divers rapports du CESC dont certains datent des années 80, le rapport de travail du Ministère de la Culture en 2005 et les conclusions du séminaire *Culture live* en 2005...



Les spécialistes de la culture ayant participé à ces travaux sont unanimes : le patrimoine culturel polynésien est en danger et il est urgent d'agir. Mais ces rapports n'ont pas eu de suite. Pourquoi sont-ils restés lettres mortes ? Le séminaire de 2005 a esquissé une politique culturelle déclinant plusieurs programmes d'actions, restée à l'état de profession de foi et non appliquée. Instabilité politique depuis 2004, inexistence d'une politique culturelle cohérente déclinée sur plusieurs années ; aucune synergie entre les différents acteurs institutionnels concernés ; non professionnalisation de la sphère culturelle, sont autant de facteurs qui peuvent expliquer ces lacunes.

L'enjeu des Etats Généraux 2009 sur la Culture

Pourvu qu'il ne subisse pas le même sort que les précédents états des lieux ! Le comité de suivi mis en place suffira-t-il à faire bouger les choses ? Les précédents états des lieux sont toujours d'actualité. La valeur ajoutée de l'atelier Culture est l'actualisation des données, l'approfondissement de l'analyse de points restés évasifs dans les anciens rapports, et la prise en compte de deux enjeux déterminants : la Culture est un facteur de cohésion sociale et un moteur de développement économique. Ce sont ces deux aspects inédits de la culture en Polynésie que nous vous proposons d'exposer dans notre dossier du mois.

La Culture : facteur de cohésion sociale et amortisseur de la fracture sociale

La Polynésie, rentrée de plain-pied dans le modernisme et le mode de consommation occidental depuis le CEP dans les années 1960, a perdu contact avec ses racines. Intimement liée aux enjeux identitaires et à l'intégration de l'individu dans la société, la culture permet pourtant d'assurer une meilleure cohésion sociale, un meilleur « vivre ensemble ».

L'expérience culturelle est créatrice de liens sociaux et de valeurs. Elle peut amortir les conséquences de la fracture sociale et identitaire en maintenant ou créant un lien social entre toutes les factions de la société. Le bien-être individuel nécessite de se sentir appartenir à un groupe solidaire, à une communauté qui se réclame du même passé, de la même culture, de la même langue. Dès lors que l'on ne s'intègre pas aux codes, aux critères d'appréciation dans le domaine scolaire, du travail ou de la réussite sociale, on peut facilement se sentir exclu et dévalorisé. D'où l'importance de la réhabilitation de la culture polynésienne, qui aiderait à cette reconquête de l'estime de soi, pour que la cohésion sociale perdure. L'insertion ou la réinsertion passent au travers de pratiques culturelles, qui sont des moyens d'échanges, de rencontres, de partage, de découverte et de sociabilité. La culture est un formidable accès au savoir et à la connaissance, fondements de notre construction personnelle ! Le plus gros reste donc à faire, aujourd'hui, en donnant les moyens au secteur culturel de tenir son rôle.





La Culture : moteur de développement économique

En Polynésie, la culture n'est pas considérée comme l'un des moteurs essentiels du développement économique, pouvant générer des retombées économiques importantes et des créations d'emplois directs et indirects. Or, il n'est pas du tout incompatible d'allier des techniques modernes à un contenu culturel (journalisme, audiovisuel, etc.). Elle n'est pas non plus perçue comme une piste sérieuse pour assurer un développement économique « à la polynésienne », respectant les valeurs et comme composante du développement durable. Il est impossible de réunir des statistiques fiables dans le domaine de l'artisanat et de la culture. Une lacune qui occulte son poids économique réel et handicape la professionnalisation du secteur. Pourtant, il ne fait aucun doute que la culture polynésienne peut être le moteur du développement économique, en alliant tradition et modernité. Un des intérêts économiques de préserver le patrimoine, c'est d'ex-

porter la captation d'images via des documentaires, des reportages, des films, sur des supports comme le câble, la télévision et Internet. Les nouvelles technologies représentent un médiateur remarquable des cultures polynésiennes et peuvent par conséquent générer une forme de tourisme en plein essor : le tourisme culturel. Car que pouvons-nous offrir d'unique, de différent par rapport aux autres pays si ce n'est la culture ? De nombreux emplois et recettes en découleraient : prise en charge et restauration des monuments et sites culturels, guides, enseignement et recherche, communication, évènementiel... Trop de problèmes structurels pèsent néanmoins sur la culture. Exemple : le poids économique de la sphère culturelle n'a jamais été étudié. Un simple constat qui démontre la nécessité de la professionnalisation de ce secteur, et de lui donner les moyens institutionnels, juridiques, financiers et humains de jouer son rôle non négligeable de moteur économique.





@fabien chin

Soutenons la culture...

« On sait que la culture se justifie en tant que telle mais il faut croire que cela ne suffit pas, explique Manouche Lehartel. Elle est seulement brandie comme un alibi démagogique ! Si la culture est si peu soutenue, c'est parce que la perception de ce secteur est bien souvent passéiste. Pour que la culture soit

prise en compte, les deux axes que nous avons choisi de valoriser doivent être considérés. Aujourd'hui, le secteur est sous-exploité. » Heremoana Maamaatuaiahutapu de poursuivre : « le secteur culturel est économiquement important, mais nous n'avons aucun chiffre. Il en faudra pourtant, pour démontrer sa viabilité à ceux qui en douteraient encore. Le discours des politiques promettait une revalorisation culturelle à laquelle la population a adhéré ; on ne la lui a jamais offerte ! La culture ne représente que 0,7% du budget du Pays. Pour conclure cet atelier, mon message est simple : prenons la culture au sérieux. » ♦

Pour aller + loin :

Visitez régulièrement
www.etatsgeneraux.pf
pour connaître
les prochaines étapes
et rendez-vous liés
à l'atelier Culture.



@ac

Le Musée se dévoile sur la toile

RENCONTRE AVEC JEAN-MARC PAMBRUN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

Pour partir à la rencontre du Musée de Tahiti et des Îles, rien de plus simple ! Celui-ci vient de se doter d'un tout nouveau site Internet, complet et dynamique. Rendez-vous vite sur www.museetahiti.pf.



une visite virtuelle qui met en avant les objets phares par thématiques.

Deux rubriques viennent compléter ce parcours : « A voir » et « A faire », qui mettent en lumière un objet et un événement particulier, pour aller plus loin.

Parcourez le Musée en ligne, découvrez un aperçu des collections de ses salles d'exposition permanente, la boutique d'ouvrages édités par le Musée, son fonds documentaire, ses activités, et toutes les autres informations pratiques dont vous auriez besoin pour approfondir votre visite au cœur d'une des plus grandes collections d'objets polynésiens : tout ceci est désormais possible depuis votre ordinateur.

Pour tout savoir sur le Musée de Tahiti et des Îles...

Vous découvrirez sur ce site l'histoire d'une des premières institutions culturelles du Pays, située dans un cadre naturel et historique prestigieux : la pointe Nu'uroa, à Puna'auia.

Action éducative, tarifs, horaires, plan d'accès, présentation des salles, ce site internet est une mine de renseignements et l'occasion de se familiariser avec les prestations et services du Musée. Des conférences à la location de panneaux d'exposition en passant par les tournages et la location des jardins, vous avez désormais accès à la multitude de possibilités offerte par l'établissement.

Cerise sur le gâteau, les salles d'exposition permanente sont accessibles via

.. et son jardin.

Sur www.museetahiti.pf, l'internaute pourra également télécharger et imprimer le plan du magnifique parc du Musée, dans lequel les principales espèces végétales plantées sont présentées sous forme de fiches détaillées : extrêmement utiles pour les étudiants, les enseignants et les chercheurs, mais aussi tous les curieux ! Cette approche est une première en Polynésie et permet de se promener tout en s'instruisant à travers ce parcours ethno-botanique d'une grande richesse.

<http://www.museetahiti.pf/parc.php>

A venir...

Très prochainement, vous pourrez aussi profiter tranquillement de l'espace de présentation des collections ethnographique, du milieu naturel et des beaux-arts que renferment le Musée, pour apprécier à votre rythme la beauté des œuvres conservées précieusement dans les réserves. Une médiathèque proposera aux internautes de télécharger des images en basse définition libres de droits

www.museetahiti.pf, c'est un regard nouveau sur le Musée et un accès unique au patrimoine, à voir absolument et régulièrement ! ♦



Publicité



Edition



Conception 3D



Studio de création graphique

Pile Poil

DESIGN

Téléphone : 53 23 27
 Portable : 26 94 23
 B.P.141009 - 98701 Arue
 Tahiti - polynésie française

pilepoildesign@mail.pf

La mémoire

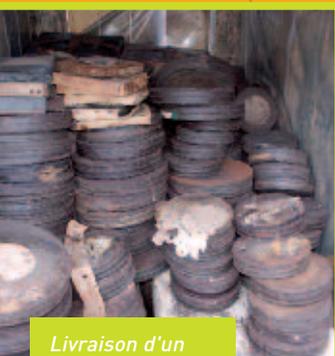
RENCONTRE AVEC MARC E. LOUVAT, RESPONSABLE DES FONDS AUDIOVISUELS À L'INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE.

20

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Témoignage d'une époque, expression d'une vision personnelle, reflet de la réalité ou du rêve, un film est une parcelle de notre mémoire collective, dont l'équipe de l'ICA est devenue l'un des précieux gardiens. Zoom sur cette activité aussi complexe que nécessaire.



Livraison d'un fonds privé en mauvais état de conservation

« En Polynésie, amateurs ou professionnels tournent des images depuis les années 1930, explique Marc E. Louvat, responsable des fonds audiovisuels à l'ICA. A l'époque et jusqu'en 1985, le principal support utilisé était le film : 16 mm, 8 mm, et Super 8 (le 35 mm étant réservé aux longs métrages). Notre fonds provient en majeure partie de dons de particuliers ou d'institutions locales et étrangères. Nous menons également de nombreuses recherches afin de retrouver des films sur la Polynésie, disséminés aux quatre coins du monde. »

Un art fragile

Outre le fait que la quasi-totalité d'entre nous ne puisse plus visionner

les bobines de films faite de matériel, le principal soucis de ce type de support est sa dégradation dans le temps. La durée de vie moyenne des pellicules est d'environ 40 ans. Usure du temps, vieillissement, moisissures dues à l'humidité, syndrome du vinaigre (lorsque les produits chimiques tournent), décoloration de la pellicule, les films ont la vie dure ! Et encore plus que l'altération naturelle, la destruction volontaire et celle liée à des catastrophes naturelles (incendies, inondations) ont été les premières causes de la destruction d'une partie de ce patrimoine cinématographique ; et avec elles, des pages entières de notre histoire, de notre mémoire. Mais si ces disparitions sont irréversibles, les vieilles bobines conservées peuvent quant à elles retrouver une seconde jeunesse, ou presque !

*"Tahiti la joie de vivre"
Fonds Mottet
Collection ICA*

des films



Comment conserve-t-on un film ?

On commence toujours par faire une expertise du film, regarder ses perforations, la souplesse du support, vérifier ses collures. Angelo Oliver, qui se charge de ce travail à l'ICA passe énormément de temps sur les bobines. Malheureusement, il n'est pas toujours possible de les restaurer, certaines sont en trop mauvais état. C'est une grande déception d'avoir devant soi ces mètres de bobines, avec toutes les promesses d'images qu'elles comprennent, et de ne rien pouvoir en

faire... Heureusement, il y a beaucoup de films à sauver. La première étape consiste donc à vérifier les collures des films, réparer les perforations déchirées, sécher et nettoyer le tout. Ensuite, nous procédons à une captation numérique du film : le télécinéma. A partir de cette numérisation, nous synchronisons le son (en cas de double-bande), nous corrigeons les plans surexposés, la colorimétrie, enlevons les amorces et les plans illisibles. Et enfin, nous pouvons réaliser les montages de ces films ! Un bout à bout documenté pour la conservation, et des montages plus élaborés pour la valorisation et la présentation des archives au public (Cinematamua, « Mémoires de Polynésie » & « Hiro'a » sur TNTV, site Internet, etc.). »

Témoins d'époques

Technologie en mutation perpétuelle, le support « film » reste fragile. Et pourtant, toute une partie de notre histoire y est inscrite, des milliers d'heures doivent être préservées des outrages du temps et de l'oubli. Autant de traces d'une mémoire personnelle et collective à la richesse inestimable. Les témoins du 20^{ème} siècle, de ses mentalités et coutumes. Une mémoire anthropologique sur laquelle l'Institut a mission de veiller, mais pas seulement ! Car la préservation du patrimoine cinématographique est l'affaire de tous. Films amateurs, documentaires, films de fiction, tout film mérite d'être conservé car il est un élément du grand puzzle de l'histoire et un fragment de notre mémoire...

Les chiffres qui parlent :

- 1 heure de film brut = 2 jours de travail pour une numérisation brute
- L'ICA a numérisé environ 500 heures de film à ce jour
- Le fonds traité actuellement est celui de l'Eglise Protestante *Mao'hi* (298 bobines) ♦

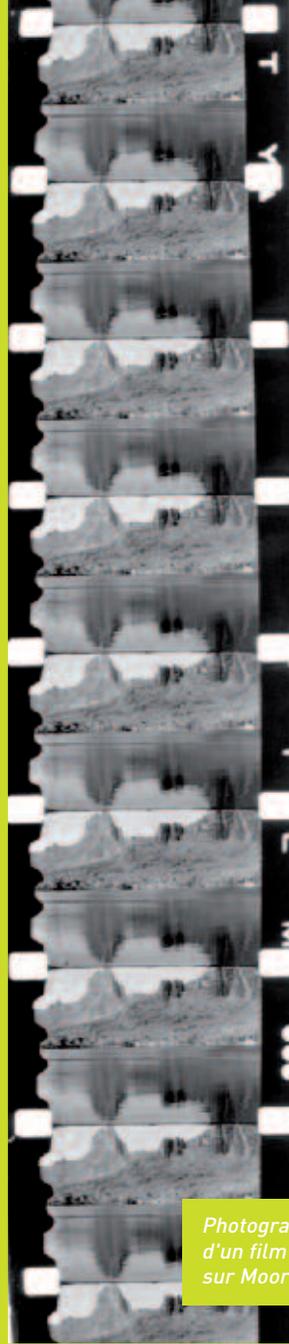
AVIS AUX LECTEURS

Si vous avez des vieilles bobines de films, n'hésitez pas à les proposer à l'ICA, qui peut les restaurer dans la mesure du possible et faire des copies numériques, afin de les sauver de la dégradation.

Vous aussi vous pouvez enrichir ces fonds : le patrimoine est la responsabilité de tout un chacun.

Contacts :

Institut de la Communication Audiovisuelle
Ouvert du lundi au vendredi, de 7h00 à 17h00
Colline Putiaoro - Immeuble ICA / TNTV
Quartier de la mission, Papeete
Tel : 50 67 50
www.ica.pf



Photogrammes
d'un film 16mm
sur Moorea

La tablette Rongo

PAR JEAN-MARC PAMBRUN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.



@d.hazama

Exposée au Musée de Tahiti depuis 1977, puis convoyée à Paris le temps d'une exposition sur l'île de Pâques, la tablette Rongo Rongo, dite aussi « l'échancrée », retourne directement à Rome à la demande de la Congrégation des Pères de Picpus. Une demande difficilement opposable, mais aussi peu orthodoxe, dans la mesure où le Musée de Tahiti et des Îles, qui a assuré sa conservation pendant plus de 30 ans, n'a été prévenu qu'à la dernière minute de ce « rapatriement ».

Vous vous souvenez sans doute qu'en décembre dernier, Hiro'a avait consacré un article dans son numéro 16 à la mystérieuse tablette Rongo Rongo, à l'occasion de son prêt pour une exposition organisée du 20 novembre 2008 au 1^{er} mars 2009 sur les objets de l'île de Pâques, à l'Espace

Fondation EDF Diversiterre à Paris. Et bien cette tablette ne reviendra pas. À la demande expresse de son propriétaire, la Congrégation des Pères de Picpus, cette oeuvre sacrée et prestigieuse pour les Pascuans sera renvoyée pour un temps indéfini à Rome, à des fins d'examen scientifiques.

Rongo Rongo exilée



Bref historique d'un dépôt

Au début des années 70, le Père Patrick O'Reilly a été chargé de la conception et l'organisation de la salle 4 du Musée de Tahiti et des Îles, qui présente les débuts de l'histoire de l'actuelle Polynésie française. Il fait alors appel à la Congrégation des Pères de Picpus pour obtenir des collections. Parmi ces objets figurait une tablette de bois Rongo Rongo, gravée de motifs de l'île de Pâques, appelée « l'échancrée », avec une chaîne de cheveux enroulée autour d'elle.

En septembre 1975, Monseigneur Michel Coppentrath ramena ces objets de Rome et les mit en dépôt auprès de l'association *Tenete* en 1976, pour le compte de la Congrégation. Ensuite, la

tablette de l'île de Pâques et la tresse de cheveux associée ont été inscrites sur le livre d'enregistrement de l'association *Tenete* en février 77. Quand l'aménagement du Musée de Tahiti et des Îles fut terminé, ce cahier a été transmis à l'établissement, en juin 1978. Depuis 1977, la tablette est donc exposée au Musée qui en a assuré la gestion, l'entretien et la conservation pendant plus de 30 ans.

Une demande de « rapatriement » peu orthodoxe...

Si la demande de « rapatriement » de cette tablette formulée par les Pères de Picpus est légale eut égard aux règles d'inaliénabilité et d'imprescriptibilité auxquelles sont soumises les collections muséographiques, elle étonne le Directeur du Musée, Jean-Marc Pambrun : « C'est le service des douanes qui nous a alertés, ne voyant pas revenir ces pièces (la tablette et la tresse de cheveux) qui faisaient l'objet d'une exportation temporaire. Je pensais sincèrement qu'elles reviendraient à Tahiti. Quelle ne fut pas ma surprise quand la Congrégation m'envoya au début du mois d'août 2009 une copie de l'autorisation de prêt qu'elle avait consenti aux organisateurs de l'exposition sur l'île de Pâques à Paris : elle avait été établie en mai 2008 et précisait que les oeuvres devaient être expédiées à Rome. Personne ne m'en avait jamais informé jusqu'ici. Aussi j'estime avoir été dupé, à tout le moins mis devant le fait accompli. »

...Et peu reconnaissante

Même si les protagonistes ont changé depuis 30 ans et ne sont pas forcément animés des mêmes motivations, d'aucuns regretteront en effet que le Pays n'ait pas mérité plus de considération pour avoir su préserver ce patrimoine durant toutes ces décennies. ♦

genèse d'un *umete*

RENCONTRE AVEC RAIMANA BAREILLE.

Un umete qui matérialise et représente un lieu abstrait, Te Po, c'est l'objet réalisé par Raimana Bareille, tout juste diplômé du Centre des Métiers d'Art en sculpture. Présentation de cette œuvre originale, trait d'union entre deux mondes.

L'aboutissement de ce travail est issu d'un long processus de recherche et de réflexion, ayant conduit l'artiste sur différentes pistes et idées avant d'être réalisé. « Au départ, je souhaitais travailler sur le concept de *paikoa*, le diadème que les danseurs marquisiens portaient et sur lequel était représentée leur généalogie. Au fur et à mesure de mes recherches, je me suis attardé sur les *ti'i* et les *unu*. En rassemblant toutes mes informations, je me suis aperçu que tous ces sujets avaient un point commun : ils étaient tous reliés au monde invisible polynésien. En Polynésie, tout était fait pour rester en paix avec les esprits. J'ai donc voulu matérialiser le domaine des esprits, appelé *Te Po*, lieu de création et de perte des âmes. J'ai pensé à un contenant qui pourrait accueillir ces esprits : un *umete tanoa*, avec un bec verseur. »

Le *umete* des âmes

Le *umete* est sculpté dans des lignes épurées et simples, mais qui semblent dans le même temps aériennes, comme pour être plus près du ciel. Raimana a opté pour un bois clair, le *kauri*, afin de pouvoir apposer des couleurs. Le rouge, la couleur polynésienne sacrée par excellence, celle que les plus grands *ari'i* déployaient sur leurs coiffes ; et le vert, choisi pour sa complémentarité. C'est dans la multiplication des couches que ce *umete*



@B

contemporain évoque les différents états de l'âme, une fois que celle-ci est à l'intérieur de *Te Po*. Les formes de cet objet sont vivantes et dynamiques et arborent un aspect organique ou animal, selon les regards. La queue d'une baleine ? Le galbe d'un dauphin ? La fleur du bananier éclatée ? Les feuilles d'un arbre ? A vous de voir, mais une chose est certaine : l'œuvre, résolument moderne, est le réceptacle des âmes d'hier et d'aujourd'hui. ♦

Contacts :

Atelier Te Po
Raimana Bareille
22 15 01 / rai-bareille@hotmail.fr
Centre des Métiers d'Art
Quartier Mamao, Papeete
43 70 51 / secretariat.cma@mail.pf



Témoins

26

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Témoins de la Polynésie d'autrefois, les objets de l'exposition Mangareva au Musée de Tahiti et des Îles, les pierres sacrées du *marae* Taputapuatea de Raiatea... Ils nous parlent d'hier au présent, grâce aux actions de conservation et de valorisation des établissements culturels. La preuve en images !

Expo Mangareva

Elle s'est achevée le 21 septembre, et a réuni près de 8 000 spectateurs venus admirer la richesse, la rareté et la spiritualité des œuvres de l'archipel des Gambier.





Restauration du complexe Taputapuatea, Raiatea Crédit : SCP

« Retour sur » ces travaux monumentaux engagés entre 1994 et 1995 par le Département Archéologie de l'ancien Centre Polynésien des Sciences Humaines (CPSH). Un des plus grands chantiers archéologiques jamais menés en Polynésie française, mais Taputapuatea le méritait amplement, puisqu'il s'agissait du centre d'une grande alliance religieuse, politique et économique de nombreuses îles de la Polynésie Orientale. Au total, les 4 *marae* majeurs du site (Hauviri, Taputapuatea, Hititai et Opu Teina) furent entièrement restaurés au cours de ce chantier, qui mobilisa plus d'une soixantaine de personnes durant près de 5 mois.

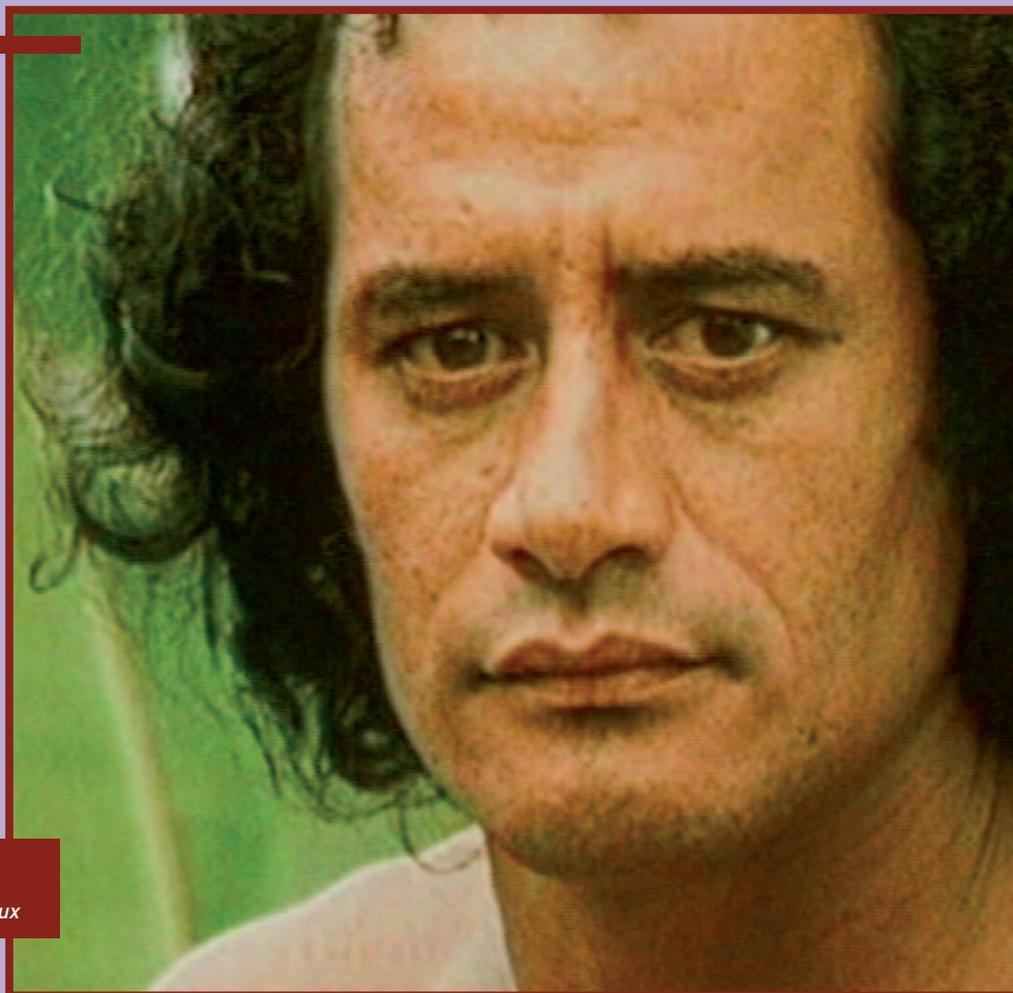
- 1 - *Marae Taputapuatea (1995)*
- 2 - *Marae Opu Teina, mur derrière l'ahu (1995)*
- 3 - *Marae Hauviri vue d'ensemble du marae restauré (1995)*
- 4 - *Marae Hititai (1994)*
- 5 - *Marae Hauviri (1994)*



Henri Hiro

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Henri HIRO
 dans les
 Immemoriaux

Les établissements culturels commencent déjà à réfléchir au mémorial Henri Hiro. Car l'année prochaine, on célébrera les 20 ans de la disparition de cette grande figure de la culture polynésienne. Pour lui rendre dignement hommage, des manifestations en sa mémoire seront proposées au public.

A partir de la date anniversaire du décès de Henri Hiro, le 10 mars prochain, et tout au long de l'année, des événements seront organisés autour de celui qui fut directeur de la Maison des Jeunes de Tapaerui, poète, écrivain, cinéaste, metteur en scène, acteur... Henri Hiro a en effet laissé une œuvre considérable et variée à la Polynésie. Les idées de manifestations pour valoriser ses nombreuses réalisations ne man-

quent pas. Expositions, projections de films de ou avec Henri Hiro, pièces de théâtre, spectacles (danse, *orerō*), soirées poésies lors du prochain Salon du Livre, et bien d'autres projets encore vous seront présentés tout au long de l'année 2010. Vous serez tous invités à commémorer le souvenir d'un homme ayant œuvré pour le renouveau et l'enrichissement de sa culture, et, pourquoi pas, à prolonger ses convictions et engagements.



à l'honneur

29

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Henri Hiro

Né à Moorea le 1er janvier 1944, Henri Hiro est élevé à Punaauia. Après des études de théologie à la faculté de Montpellier, il est nommé directeur de la Maison des Jeunes de Tipaerui. Puis, à partir de 1980, il prend la tête du département recherche et création de l'Office Territorial d'Action Culturelle (OTAC). Par ces fonctions institutionnelles, il milite pour la reconnaissance du patrimoine culturel polynésien et s'efforce d'y insuffler un dynamisme nouveau. Henri Hiro encourage la jeunesse polynésienne à s'exprimer par le biais de la culture, et en particulier à écrire. Curieux, il s'essaie en tant que réalisateur au cinéma, metteur en scène et comédien au théâtre. Il traduit des romans du français au *reo*

ma'ohi. Son œuvre - et notamment son « Message poétique », publié en 1990 - est profondément habitée par la culture religieuse traditionnelle *ma'ohi*, tout en exprimant une révolte contre les maux contemporains de la société polynésienne. ♦

Nous avons besoin de vous !

Si vous pensez pouvoir apporter des éléments sur Henri Hiro (témoignages, articles, photos, etc.) afin de nous aider à développer le Mémorial, n'hésitez pas à prendre contact avec Vaiana Giraud, à la Maison de la Culture : communication@maisondelaculture.pf
Tel. : 544 536

Le concert de Noël du Conservatoire : magie des fêtes et des arts

Le Conservatoire Artistique de la Polynésie française a débuté, de manière active, la préparation de l'un de ses grands projets de l'année : l'organisation d'un concert de Noël, sur la place To'ata, le samedi 5 décembre 2009. Ce concert est ouvert aux chorales de Tahiti et à leurs chœurs d'enfants. L'idée est de pouvoir offrir à la population, notamment aux plus jeunes, un moment musical unique, construit autour de la magie de Noël et de l'orchestre symphonique du Fare Upa Rau, dirigé par Frédéric Rossoni. Les chorales ayant confirmé leur participation auront la possibilité d'interpréter les morceaux de Noël de leur choix. Musique sacrée ou laïque, elles se réuniront et interpréteront, avec le grand orchestre, plusieurs *medley* et notamment une merveilleuse pièce rendue célèbre par le Boston Symphony Orchestra. En attendant, professeurs et élèves du Conservatoire ont débuté les répétitions, qui donnent un avant-goût de rêve : Noël avant l'heure !



Chorales : participez au concert de Noël !

Si vous souhaitez vous associer à cette belle rencontre, contactez le Conservatoire au 50 14 14



ZOOM sur les temps forts de l'actu...

THEATRE

one man show : Le con magnifique



Beauville le magnifique nous invite à visiter un petit village, mais comme il n'y a rien à voir, mieux vaut visiter les villageois... Et ça part dans tous les sens, avec tout un tas de personnages qui s'adressent au public... qui ne manquera pas de rebondir ! Ecrit et interprété par Antoine Beauville (le fameux auteur

de La Biscotte, le triomphe théâtral de Tahiti en 2006 !), ce délicieux spectacle rempli d'un humour de toutes les couleurs laisse exploser au milieu des éclats de rires de superbes réparties, toutes pleines d'une poésie ensoleillée.

Où et quand ?

- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Du samedi 03 au dimanche 11 octobre, à 19h30 (18h30 les dimanches)
- Tarifs : 3 500 Fcfp / 3 000 Fcfp pour les - 18 ans et groupes à partir de 10 personnes
- Billets en vente chez Odyssey, place de la Cathédrale
- + d'infos : 72 51 81 - annetavernier@mail.pf
www.annetavernier.com

DANSE

knight rider présente "Rêve d'un soir"



Le groupe Knight Rider a été créé par des jeunes de Mahina en janvier 2009, afin de participer à l'incontournable concours Upa Nui, qu'ils ont d'ailleurs remporté en catégorie danse moderne. Mélange des genres et des influences pour ces jeunes passionnés de danses qui sont à l'aise aussi bien en break dance, tecktonic, pop, salsa ou traditionnel ! Leur premier spectacle sera donc placé sous le signe de la variété et de l'échange. D'autres groupes ont en effet été invités : Haamaita'i en danse traditionnelle, Drôle de dames de Mahina,

Tenaho team de Pirae en danse moderne, Made in T de Taravao et Tahitian Singers de Papenoo en orchestre. Ambiance garantie !

Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Samedi 10 octobre, à 19h30
- Tarif : 2 000 Fcfp
- Vente des billets à la Maison de la culture
- + d'infos : 230 333 - tehetiamoana@mail.pf



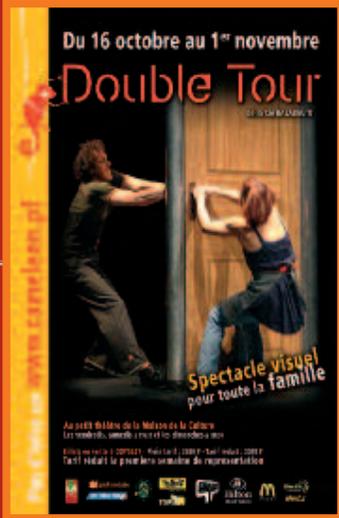
MANIFESTATION

Journée de la ligue contre le cancer

La ligue contre le cancer de Tahiti, présidée par Mme Patricia Grand, organise une grande manifestation le 10 octobre, « Le relais pour la vie ». Ce rassemblement offre à tous les participants une chance de participer à la lutte contre le cancer. La manifestation réunit des équipes provenant de tous horizons (collègues, familles, amis, associations, etc.) qui se relaient pour marcher, courir, faire du vélo... Rencontres, échanges et partages sont au cœur de cette belle initiative, soutenue, entre autres, par le Conservatoire Artistique de Polynésie française.

Où et quand ?

- Stade Willy Bambridge à Papeete
- Samedi 10 octobre, à partir de 9h
- + d'infos : 58 37 37
- Entrée libre



THEATRE

SPECTACLE VISUEL : DOUBLE TOUR

La compagnie du Caméléon et Baladeux présentent Double Tour, un spectacle qui mêle les arts du théâtre, de la danse, du jonglage et de l'acrobatie. Il met en scène une femme, un homme... et une porte, plantée au beau milieu de nulle part, qui claque, qui frémit, où l'on s'accroche, où l'on pleure, où l'on se réconcilie, à travers laquelle s'insinuent tous les jeux de l'amour. Un spectacle où le public va de surprise en surprise, fasciné par cette alchimie tendre et poétique, par ce véritable mouvement d'horlogerie dont la technicité sans faille laisse place à une intense émotion.

OÙ ET QUAND ?

- Au Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Du 15 octobre au 1er novembre 2009
- À partir de 7 ans
- Tickets à partir de 3 000 Fcfp, en vente à Odyssee
- Renseignements au 28 01 29 – cameleon@mail.pf

EVENEMENT :

Atelier du patrimoine mondial UNESCO des pays du pacifique 2009 à Maupiti

Le Pacifique continue d'être l'une des régions les plus sous-représentées sur la Liste du Patrimoine mondial. Pour y remédier, un programme « Patrimoine mondial - Pacifique » a été mis en place en 2003, afin de mettre en commun les efforts de tous ces pays, et aussi pour améliorer la représentation de la région sur cette liste. L'Atelier UNESCO 2009 de Maupiti aura pour objectif de définir des axes de travail qui serviront de base au Plan d'action Pacifique 2010-2015, qui regroupe les thématiques suivantes :

OÙ ET QUAND ?

- À Maupiti
- Du 3 au 8 novembre
- + d'infos : Comité organisateur - 50 18 28
<http://unesco-maupiti2009.org>

suivantes :

- Changement climatique et Patrimoine mondial
- Déclaration collective sur la dimension culturelle de l'Océan
- Fonds du Patrimoine Mondial du Pacifique
- Académie du Patrimoine du Pacifique...



COLLOQUE



Le Musée de Tahiti et des Îles accueillera lors de deux journées un colloque organisé par l'Afarep, l'Association Formation Action Recherche en Polynésie, sur le thème suivant : « Place des morts et

des *tupuna* en Polynésie française et processus identitaires ». Rappelons que l'Afarep, créée en 1991, regroupe des dizaines de professionnels d'horizons différents, ayant pour objectif d'apporter des éclairages ethno-psychiatriques sur les situations actuelles liées au social, à la santé, à la justice et à l'éducation. Ateliers, conférences et débats sont au programme de cette manifestation. Intervenants pluridisciplinaires (cultures, religions, sciences psychologiques, sociales et médicales), table ronde avec débats. Ce colloque est ouvert au public.

OÙ ET QUAND ?

- Au Musée de Tahiti et des Îles (Pointe Nu'uroa – Punaauia)
- Vendredi 23, de 8h30 à 11h30 et de 13h à 16h
- Samedi 24 octobre, de 8h30 à 11h30
- Entrée libre
- + d'infos : 72 29 92 ou 75 36 63 / afarep@hotmail.fr

PROGRAMME OCTOBRE 2009*

32

HIROA, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Théâtre / comédie : La biscotte

_Judi 1^{er} et vendredi 02
 _19h30
 _Petit Théâtre
 Anne Tavernier

Exposition : Aude Gooly

« Escapes » - Peinture, incrustations
 _Du mardi 29 Au samedi 03
 _9h-17h
 _Salle Muriavai



Théâtre / one man show : Le con magnifique

_Du samedi 03 au dimanche 11
 _19h30 (18h30 les dimanches)
 _Petit Théâtre
 Anne Tavernier



Exposition : Atelier Cuesta Sculpture

_Du mardi 06 au samedi 10
 _9h-17h
 _Salle Muriavai



Danse : knight riders

_Samedi 10
 _19h30
 _Grand Théâtre
 Knight riders / TFTN

Journée de la ligue contre le cancer

_Samedi 10
 _Stade Willy Bambridge
 Association ligue contre le cancer



Exposition : Atelier Bousquet

_Te anuanua art - Peinture
 _Du mardi 13 au samedi 17
 _9h-17h
 _Salle Muriavai

Heure du Conte enfants « Tikei : sur les ailes du vent »

_Mercredi 14
 _14h30
 _Bib. Enfants
 Rai Chaze / TFTN



Cinematamua : The Tahitian (1956), réalisé par James Knott

_Mercredi 14
 _19h00
 _Grand Théâtre
 ICA / TFTN / Banque de Tahiti

Colloque : « Place des morts et des *tupuna* en Polynésie française et processus identitaires »

_Vendredi 23 et samedi 24 octobre
 _A partir de 8h30
 _Musée de Tahiti et des Îles / AFAREP



Exposition : Michel Chansin « Entre deux mondes » Photographie

_Du mardi 20 au samedi 24
 _9h-17h
 _Salle Muriavai



Théâtre / Spectacle visuel : Double tour

_Judi 15 au samedi 17 19h30
 _Judi 22 au samedi 24
 _Judi 29 au samedi 31
 _Dimanches 18, 25, 1^{er} 18h30
 _Petit Théâtre
 Compagnie du Caméléon / Compagnie
 Balladeu'x

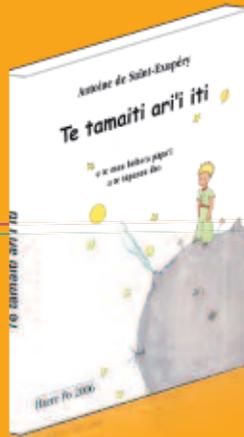
Projections pour ados

_Salle de projection : 13h15
 _Mercredi 07 : Retour vers le futur (Aventure - 1h51)
 _Mercredi 14 : Paul Blart (Comédie - 1h27)
 _Mercredi 21 : Les sentinelles de l'air : thunderbirds (Action - 1h27)
 _Mercredi 28 : Les enfants de Timpelbach (Fantastique - 1h33)

Projections pour enfants

_Salle de projection : 13h15
 _Vendredi 02 : Volt : star malgré lui (Dessin animé - 1h32)
 _Vendredi 09 : Le petit chaperon rouge (Dessin animé - 1h18)
 _Vendredi 23 : Balto 2 (Dessin animé - 1h12)
 _Vendredi 30 : Balto 3 (Dessin animé - 1h18)

Te tamaiti ari'i iti



Putā **Le Petit Prince** i pāpa'ihia e
Antoine de Saint-Exupéry
Hurihia nā roto i te reo tahiti e
John Faatae
Temariihurariiitehuiuipoovaea
MARTIN, Haere Pō 2006

I reira te ti'ara'a mai te 'ārope. Nā'ō
mai nei :

- Iorana !
Pāhono fa'atura atura te tamaiti ari'i
iti, ma tē fāriu i muri :
- laorana !
'Aita rā 'oia i 'ite atu, 'o te reo noa ra
teī nā'ō mai :
- Teie au, tei raro a'e i te tumu 'āpara...
Ui atura te tamaiti ari'i iti :
- 'O vai 'oe ? E hi'ora'a vitiviti tō 'oe...
- E 'ārope au.
Ani atura te tamaiti ari'i iti iāna :
- Haere mai e ha'uti tāua. 'Auē au i te
'oto rahi ē ...
Pāhono mai ra te 'ārope ē :
- E'ita vau e nehenehe e ha'uti e o 'oe.
'Aita ā vau i fa'aratahia.
- Aa ! 'Ātīrā īa.
'Ua feruri ri'i ra 'oia, 'e nā'ō atura :
- E aha te aura'a o terā parau " fa'arata " ?
Pāhono atu ra te 'ārope ē :
- E 'ere 'oe nō 'onei, e aha tā 'oe e 'imi
nei ?
- Tē 'imi nei au i te ta'ata. E aha te
aura'a o te parau " fa'arata " ?
- 'E pūpuhi tā te ta'ata, e a'ua'u rātou i
te 'ānimara. 'E fifi rahi te reira ! 'E
fa'a'amu ato'a rā rātou i te moa. 'O
te vāhi faufa'a īa. E mo'a ato'a anei tā
'oe e 'imi nei ?
- 'Aita. Tē 'imi nei au i te hoa nō'u. 'E aha
te aura'a nō te parau " fa'arata " ?

Pāhono atu ra te 'ārope :

- 'E parau tahito roa īa, ua mōrohi i teie
nei. Tōna aura'a " te natinatira'a i te
mau tā'aira'a... "
- Natinatira'a i te tā'aira'a ?
- 'Oia mau. I teie taime, 'ua riro noa 'oe
nō'u 'ei tamaiti iti hō'ē ā huru e te tahi
atu mau hānere tauatini
tamari'i 'ē atu. E 'ere 'oe i te mea

faufa'a nā'u. E 'ere ato'a vau i te mea
faufa'a nā 'oe. E 'ārope noa vau mai
te hānere tauatini 'ārope 'e'ē te huru.
'Ia fa'arata rā 'oe ia'u, e riro īa tāua ei
mea faufa'a te tahi nō te tahi. 'E
riro 'oe nō'u 'ei tao'a 'otahi i teie nei
ao. 'E riro ato'a vau 'ei tao'a 'otahi nō
'oe i teie nei ao.

Teie atura te reo o te tamaiti ari'i iti :

- Tē ha'amata nei au i te māramarama i
teienei. Tē vai nei te hō'ē tiare ... tē
mana'o nei au ē, 'ua fa'arata 'oia
ia'u...
- 'E paha. Ua rau te 'ohipa e tupu nei i
ni'a i te Fenua.
- Ha ! E 'ere tei ni'a i Te Fenua.
- 'Ua maere roa te 'ārope i te nā'ora'a ē :**
- Tei ni'a i te tahi atu feti'a-horo ?
- 'E.
- Tē vai ato'a ra te feiā a'ua'u pua'a i ni'a
i te reira feti'a-horo ?
- 'Aita.
- Mea au roa īa ! 'E te moa, tē vai ato'a
ra ?
- 'Aita.
- 'Ua autā ihora te 'ārope, ma te nā'ō ē :**
- Aita ihoā e 'ohipa motunene e vai nei
...

I te hi'ora'a a John F.T. MARTIN "**laorana**", o
teie Tā parau ē " Bonjour " nā roto i te reo
farāni, are'a "**la ora na**", e aore ra "**la ea na**",
teie Tā tōna aura'a : " Que tu vives ".
"**Motunene**" : ua oti hope roa.

Livres

■ L'ASSEMBLEE DES TROIS PEUPLES

AUTEURS : AIMEHO CHAROUSSET (TEXTES),
CECILE ET PATRICK DANCEL (IMAGES)
EDITION UNIVERS POLYNESIEN (2008)

Cette « légende poétique pour les générations futures » rappelle la présence des esprits gardiens qui ont guidé les ancêtres des Polynésiens dans leur migration à travers les îles du Pacifique. Reprenant l'esprit des légendes d'autrefois, Aimeho raconte l'histoire de trois peuples: le peuple à écailles ou à peau lisse, celui qui vit dans l'eau ; celui à plumes, le seul à voler, et ceux qui courent sur la terre - les animaux. Trois peuples qui cherchent à se réunir en une seule assemblée. Vont-ils faire venir un quatrième peuple ? Celui des hommes, lui le dernier-né et le plus turbulent ? Un conte écologique pour enfants et pour adultes, illustré en photos ; une ode à la nature et à la culture... à réconcilier.



En vente dans les librairies de la place à partir de 2 500 Fcfp.

■ ANTHROPOLOGIE DU CHRISTIANISME EN OCEANIE

Sous la direction de: Yannick FER et Gwendoline MALOGNE-FER
Auteurs : John BARKER, Yannick FER, Gwendoline MALOGNE-FER, Sylvia Vahi RICHARD, Joel ROBBINS, Jacqueline RYLE, Eric WITTERSHEIM
EDITIONS L'HARMATTAN, collection Cahiers du Pacifique Sud contemporain

Vu de loin, le christianisme d'Océanie paraît sans doute aussi exotique que marginal. Il occupe pourtant une place incontournable dans les sociétés océaniques contemporaines, où il a participé à l'élaboration des identités nationales de l'ère post-coloniale et accompagne aujourd'hui les transformations induites par la globalisation, les migrations et l'urbanisation. Au-delà, il est aussi un terrain privilégié d'observation de ces « christianismes du Sud » qui s'affirment hors d'Occident au travers de réappropriations locales du message biblique. L'objectif de cet ouvrage est de livrer un aperçu des implications théoriques du changement religieux en Océanie, de donner à voir la diversité du christianisme océanien et les nouvelles approches qui permettent à l'anthropologie d'en rendre compte.

En vente dans les librairies de la place à partir de 3 150 Fcfp.

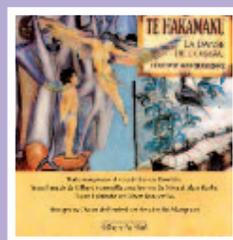


DVD

■ TE HAKAMANU, LA DANSE DE L'OISEAU, LÉGENDE MARQUISIENNE

LUCIEN KIMITETE, CATY ET GILBERT BANNEVILLE
EDITION HAERE PO (2008)

Cette légende marquisienne, recueillie par Lucien Kimitete, raconte l'histoire de la sœur d'un chef des îles Marquises qui refuse de mourir ; un pêcheur recueille sur la plage une forme humaine, un fils en naît, grandit et se fait capturer... Pour le sauver, la mère livre son secret : Te Hakamanu, la danse de l'oiseau. De Nuku Hiva à Ua Pou, de la pirogue des jeunes guerriers à la pirogue-cercueil, entre le monde des vivants et des morts, la danse de l'oiseau est la danse de l'amour et de la vie sur la Terre des Hommes... C'est en juin 1989, au premier Festival des arts des îles Marquises, que le groupe de Nuku Hiva réinvente Te Hakamanu, danse oubliée depuis près d'un siècle. Vous pouvez aujourd'hui écouter et voir cette légende avec la musique même du Festival et les voix de Lucien Kimitete, Mina et Alain Barbe, Pierre Teikitohe et Gilbert Banneville.



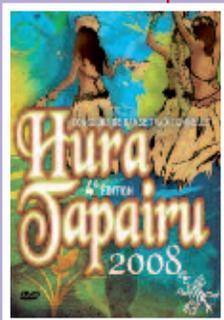
En vente dans les supermarchés et librairies de la place à partir de 2 400 Fcfp.

■ HURA TAPAIRU, 4ÈME ÉDITION (2008)

CONCOURS DE DANSE TRADITIONNELLE
PRODUCTION : TE FARE TAUHITI NUI
REALISATION : ICA

22 formations ont participé à cette édition du concours, qui se tient chaque année au Grand Théâtre de la Maison de la Culture. Enthousiasme, passion, grâce et énergie se mêlent le temps de quelques soirées inoubliables. Le seul impératif qui semble prédominer : se faire plaisir, car le Hura Tapairu est un moment privilégié où la joie de danser se mélange à celle de regarder. Découvrez ou redécouvrez, entre autres, les grands vainqueurs des catégories *Hula*, *Hura Tapairu* (*Ote'a* et *Aparima*) et encore *Ori Tahito Tane* ou *Vahine*, des groupes tels que Hitireva, Hei Tahiti, Ahutoru nui, Te Hura, et bien d'autres encore.

En vente à la Maison de la Culture et sur le site internet de l'ICA (www.ica.pf).





POLYPRESS

I M P R I M E R I E

- Brochures, magazines
- Livres dos carré-collé
- Dépliants
- Flyers
- Calendriers
- Affiches
- Carnets
- Connaissements
- Travaux spécialisés
- Blocs autocopiant
- Liasses
- Etiquettes
- Autocollants
- Cartes de visite
- Papier à en-tête
- Impression grand format à l'unité
- Impression numérique
- Packaging



NOTRE SERVICE TAMPONS

- Nous vous proposons une gamme étendue de modèles, et une grande rapidité de réalisation.
- Nous traitons votre commande par fax ou par e-mail.
- Si vous êtes situé dans les îles nous nous chargeons de l'expédition de vos tampons. - Envoi + fret à la charge du client -

Pour plus d'informations, concernant les tampons contactez, Valhani ou Isabelle

Tél : 50 46 55 / Fax : 50 46 59 - E-mail : polypress@mail.pf

Pour l'imprimerie contactez, Mike

Tél : 80 00 35 / Fax : 80 00 39 - E-mail : production@mail.pf



